

THE MAGIC LIFE OF STONES

LA PEAU DE LA MEMOIRE

Théâtre Performance multi-langue

Par Andrée MOREIN

2ème Version, spécialement crée pour "TEMOIGNAGES"

Présenté à l'Espace KIRON

* * * * *

PRODUCTION SON : Hans Peter KUHN

SON : Anthony F. SALVO

LUMIERE : Rudiger NAGEL

REGIE : Mike MARDIS

THE MAGIC LIFE OF STONES est un voyage vers l'Héritage émotionnel que moi, fille de survivants vivant en Allemagne d'aujourd'hui, je porte en moi.

Pendant des années, j'ai réagi aux concepts "Bourreau" et "Victime", face aux discours documentés et moralisants sur l'holocauste avec une inertie totale.

J'ai ressenti que les morts qui ne bougent pas, deviennent des ombres vivantes et anonymes alors que nous même restons inertes.

Enfin j'ai construit un paysage dans lequel, à travers mon corps, je fais danser, parler, rire, pleurer les ombres de mon passé. Ainsi j'ai découvert des images et des matériaux qui lèvent le voile de cette anonymité et de cette inertie.

Des voix d'angoisse, de honte, de deuil, d'obscénité, d'épuisement et de tendresse me parlent en plusieurs langues.

Elles m'amènent à trouver des mouvements, sur les chansons d'esclaves, sur la musique du ghetto juif, sur les lieder de Schumann, sur la musique que ma mère a créée après sa libération du camps.

Toutes ces voix, tous ces souvenirs venant d'autres gens, d'autres temps et d'autres lieux viennent se réunir dans ce paysage jusqu'à ce qu'enfin en, transcendant leurs blessures je puisse les embrasser. c'est ainsi que la tentative d'une "guérison" s'est créée.

Dans cette version révisée, présentée à Paris aujourd'hui je montre les conséquences que cette "guérison" m'impose.

Ce qui reste maintenant, c'est la mémoire sur ma peau.

Heinrich Heine

J'enterre la chimère accablante et mauvaise,
Les méchantes vieilles chansons :
Qu'on me cherche un très grand cercueil, où tienne à l'aise
Ce que nous ensevelissons.

J'ai de quoi le remplir: tel de vous qui s'étonne
Le verra comble en un clin d'oeil.
Il faut que Heidelberg trouve sa grosse tonne
Petite auprès de ce cercueil.

Procurez-moi de plus une forte civière,
Massive et lourde comme plomb.
O Mayence! si long que soit ton pont de pierre,
Ce brancard doit être plus long.

Prenez douze géants plus durs à la besogne,
Plus miraculeusement forts
Que Cristophe, le saint du dôme de Cologne,
Qui fait saillir ses muscles tors.

Ils porteront le coffre au large, pour qu'il aille
S'engloutir dans le gouffre amer.
Au cercueil qui mesure une semblable taille,
La fosse qu'il faut, c'est la mer.

Et savez-vous pourquoi je le vois à la lettre
Si grand et si lourd, ce cercueil?
C'est que, les couchant là pour jamais, j'y veux mettre
Tout mon amour et tout mon deuil.

Chanson ouvrant la 3ème partie: Camp de 'concert'.
(Traduit de l'allemand par A. Merat, L. Valade, 1864.)

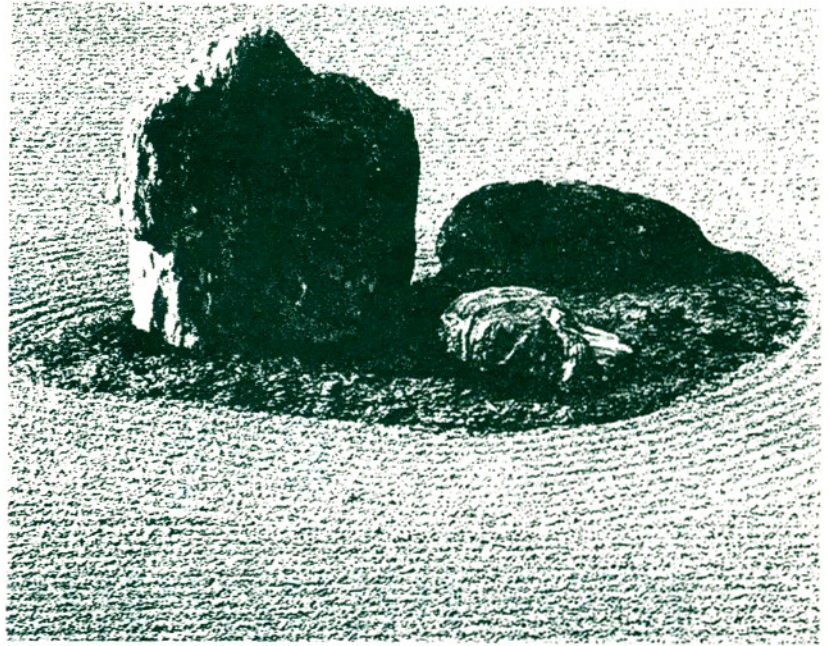
THE MAGIC LIFE OF STONES

BERLIN

10. - 13. März 1988, jeweils 20 Uhr
Ballhaus
Naunynstraße 27, Berlin 36
innerhalb der Veranstaltungsreihe
"Körper - Bewegungen"
Reservierungen unter Tel.: 25 88 25 25

FRANKFURT/M.

16. März 1988, 20 Uhr
Kammerspiele der städt. Bühnen
innerhalb der Veranstaltungsreihe
"Jüdische Literatur- und Theaterwochen"



PARIS

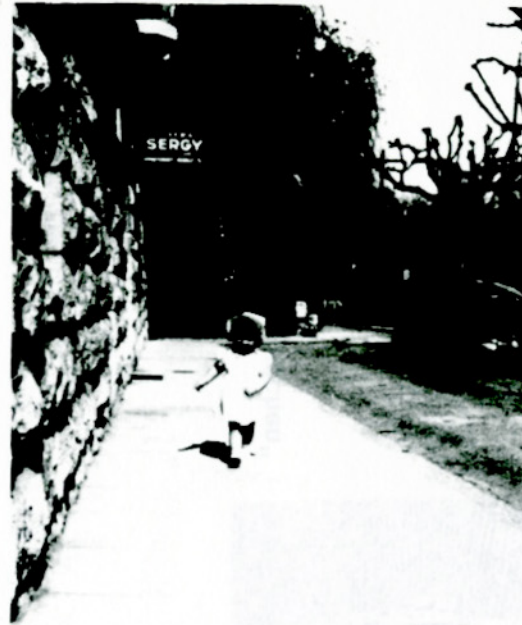
29. und 30. April 1988, jeweils 20 Uhr 30
Espace Kiron
innerhalb der Veranstaltungsreihe
"Zeitzeugen des Nationalsozialismus"
des Goethe-Instituts Paris

BY ANDREA MOREIN

THE MAGIC LIFE OF STONES

von und mit Andrea Morein

MUSEUM OF CHANCE BERLIN



*I was born 1826 days after Hiroshima
I buy my bread in Germany
I have the jet-lag of the Ghetto
I am the Jewish Zombie*

"Und ohne von ihnen zu wissen
tanzen die anderen um sie die
Tänze der Zeit."

Franz Kafka

"The Magic Life of Stones ist eine Reise zu dem emotionalen Erbe, das ich als Tochter von Überlebenden, die im heutigen Deutschland lebt, weitertrage. Jahrelang habe ich auf Begriffe wie 'Opfer' und 'Täter', auf dokumentarische oder moralisierende Diskurse zum Thema Holocaust mit einer unbewegten Starrheit reagiert. Ich empfand, daß die Toten sich nicht bewegen konnten, noch gesichtsloser wurden – und so auch wir unbewegt blieben."

Schließlich baute ich mir eine Landschaft, in der ich über meinen Körper die Schatten meiner Vergangenheit tanzen, sprechen, lachen und weinen ließ. So entdeckte ich Bilder und Materialien, die den Schleier der 'Gesichtslosigkeit' und der 'Unbewegtheit' lüfteten. Stimmen der Angst, der Scham, der Obszönität, der Trauer, der Erschöpfung und der Zärtlichkeit sprachen zu mir in verschiedenen Sprachen. Sie brachten mich dazu, Bewegungen zu finden zu Sklavenliedern, zur Musik des jüdischen Ghettos, zu Schumann-Liedern, zu der Klavier-Komposition, die meine Mutter nach ihrer Befreiung aus dem Lager schrieb.

All diese Stimmen und Erinnerungen anderer, aus anderen Zeiten und anderen Orten versammelten sich in dieser Landschaft, bis ich sie – ihre Wunden transzendierend umarmen konnte. So entstand der Versuch eines 'healing'."

Andrea Morein